

PRESENTATION GENERALE

Les domaines de la santé et du social font l'objet de questionnements et d'interventions de plus en plus pressants dans le monde contemporain, mobilisant d'importants secteurs d'activité, y compris dans la recherche. Parallèlement, les phénomènes populationnels d'allongement de la vie, de baisse de la natalité, de modification des structures familiales, d'accroissement de la part des familles recomposées ou monoparentales, et d'amplification des migrations mettent en jeu des politiques démographiques et économiques nationales et internationales visant à les adapter ou à les réguler.

Ces faits peuvent être considérés dans leur dynamique propre mais aussi dans une perspective de construction et de production à la fois des problèmes sociaux (le risque, la pauvreté, la précarité, l'exclusion, le chômage, le vieillissement, l'asile, etc.) et des réponses sociales qu'on leur apporte. Certaines réponses sont instituées dans des politiques (par exemple sur le plan sanitaire ou sur celui de la politique sociale familiale), d'autres se situent dans le cadre de l'espace social des solidarités ou à l'intérieur de l'espace familial. Les échelles territoriales varient également du national au local.

C'est l'ensemble de ces questions qui est abordé par les séminaires de recherche et les journées d'études organisés dans le cadre de cette formation doctorale.

A la différence d'autres traditions académiques qui adoptent des lectures centrées sur des disciplines particulières (histoire des maladies, anthropologie de la santé, sociologie médicale, etc.), la formation SPPS privilégie une approche multi-disciplinaire (démographie, histoire, anthropologie, sociologie, droit et science politique), proposant un accès raisonné à des recherches relevant de savoirs et de champs divers, et trop fréquemment fragmentés.

Elle fournit ainsi les outils méthodologiques et conceptuels qui permettent de mieux comprendre les dynamiques des relations entre santé, population et politiques sociales, d'analyser les origines des systèmes de protection sociale européens ainsi que leur crise récente et de saisir dans une perspective plus largement internationale les enjeux des politiques qui ont la vie et le vivant pour objet.

Centres et programmes de recherches d'accueil

Programme pluri-formation « Santé, soins, politiques sociales »

Programme de recherches interdisciplinaires « Médecine, santé, et sciences sociales »

Programme ESOPP (Études sociales et politiques de la population, de la protection sociale et de la santé)
du CRH (Centre de Recherches Historiques)

Centre Alexandre Koyré (Histoire des sciences et des techniques)

CEAf (Centre d'études africaines)

CEMS (Centre d'études sur les mouvements sociaux)

CETSAH (Centre d'études transdisciplinaires, sociologie, anthropologie, histoire)

CERMES (Centre de recherche médecine, sciences, santé et société)

IRIS (Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux)

Equipe Pédagogique:

Marc-Olivier Baruch, Luc Berlivet, Marc Bessin, Noël Bonneuil, Patrice Bourdelais, Maurice Cassier, Olivier Cayla, Laura Lee Downs, Jean-Pierre Dozon, Didier Fassin, Nancy Green, François Héran, Marie-Angèle Hermitte, Yannick Jaffré, Claire Lemercier, Anne Lhuissier, Geneviève Massard-Guilbaud, Pap Ndiaye, Serge Paugam, Faustine Régnier, Richard Rechtman, Paul-André Rosental, Philippe Urfalino, Isabelle Ville.

ORGANISATION GENERALE

Inscription

Le retrait des dossiers d'inscription a lieu du 2 au 30 juin 2009 et du 1^{er} au 30 septembre 2009.

Conditions spécifiques d'admission :

Les étudiants ayant suivi avec succès le cursus du master SPPS peuvent être candidats. Les étudiants diplômés de masters relevant d'autres disciplines, d'autres universités, y compris étrangères, peuvent l'être également.

Chaque candidat doit rédiger un projet de thèse d'une dizaine de pages dans lequel sont précisés le sujet choisi, ses contours, ainsi que la problématique d'ensemble, l'état de la question et la bibliographie générale.

Chaque candidat doit prendre contact avec un enseignant qui accepte de devenir son directeur de thèse. Afin de guider le choix du candidat peu familier avec l'EHESS, les responsables de la filière doctorale peuvent aussi être sollicités.

Obligations :

L'étudiant inscrit en première année de thèse doit suivre deux séminaires de recherches de la formation dont celui de son directeur de thèse. L'étudiant est aussi incité à suivre un troisième séminaire, hors de la formation.

Sa participation à trois journées d'études, au minimum, au cours de l'année est fortement souhaitée.

Au cours des années suivantes, l'étudiant suivra le séminaire de son directeur de thèse et, en accord avec lui, choisira les séminaires et journées d'études auxquels il participera.

Le rôle du directeur de thèse est essentiel dans le suivi de l'étudiant et dans son entrée dans l'activité de recherche réelle. Le besoin de perfectionnement sur un domaine théorique ou technique nécessaire à la qualité du travail de thèse pourra conduire au choix de modules d'enseignement intensif adaptés.

Année Universitaire 2009-2010 :

Début des enseignements :

Octobre 2009

Fin des enseignements :

Juin 2010

Interruptions :

- Vacances de Noël

- Vacances de Printemps

Lieux des enseignements :

- Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

* 54 bd Raspail 75006 Paris. Tel. 00 33 1 49 54 25 25 (Accès : Métro Sèves Babylone ou Saint Placide)

* 96 bd Raspail, 75006 Paris

(Accès : Métro N.D des Champs ou Métro Saint Placide)

* 105 bd Raspail 75006 Paris. Tel. 00 33 1 53 63 51 00 (Accès : Métro N.D des Champs ou Saint Placide)

* 10 rue Monsieur-Le-Prince 75006 Paris. Tel. 00 33 1 53 10 54 54 (Accès : Métro Odéon)

* 2 rue de la Charité, 13002 Marseille. Tel. 00 33 4 91 14 07 27

- Ecole Normale Supérieure, 48 bd Jourdan, 75014 Paris

Programme de formation

La formation doctorale SPPS offre deux types principaux d'activités de formation à la recherche : les journées d'études thématiques et les séminaires de recherche.

Les journées d'études :

Les journées d'études thématiques organisées chaque année par les enseignants et les centres de recherches constituent un premier lieu de formation.

Les étudiants y rencontrent des chercheurs confirmés, français et étrangers, qui exposent leurs travaux sur le thème retenu et en débattent. Il s'agit d'un mode d'apprentissage essentiel aussi bien de la recherche que de la communication et du débat scientifiques.

Les étudiants sont aussi encouragés à organiser eux-mêmes, et sur un thème qu'ils choisissent, une ou des journées spécifiques.

Liste non exhaustive des journées d'études organisées en 2008-2009 (certaines ont été organisées sur deux jours) :

SPPS - Trajectoires de recherche dans le domaine de la santé : modalités d'enquête et construction de l'objet

CRH - Sex and social justice at home and in the Empire: the new feminist and imperial politics in Great Britain, 1919-1945

CRH - Les traites, les esclaves et leurs productions sociales et culturelles : bilan et perspectives

CRH - Histoire et immigration : la question coloniale

CRH - State Building in comparative perspective: New directions in American and French history

Avec la participation du CRH - « Invisible Hands: The European financial crises of 1720 and the origins of self-organization in the eighteenth century »

Avec la participation du CRH - « Gender, race and class in the making of the modern self. Reflections on the practice and perils of cultural history »

IRIS – Sciences sociales et action publique

IRIS - Catégoriser racialement les populations dans les sociétés post-esclavagistes : pertinences et limites

IRIS - Jean Bazin (1941-2001) : Terrains africains. Une autre anthropologie ?

IRIS - L'information sur les risques de santé

Alexandre Koyré – Définir la vie, Defining Life

Alexandre Koyré – L'interdisciplinarité dans les recherches sur l'origine de la vie : Aspects historiques

Alexandre Koyré – Techniques du corps, gestes et savoirs XIVe-XIXe siècle

Alexandre Koyré - Globalization, Scales, Civic Epistemologies, International Governance

CEAf - Terrains d'Asiles, Corps, Espaces, Politiques

CEMS - Migrations : nouvelles pratiques, approches plurielles

CEMS - Pragmatiques de l'action et de l'expérience

CEMS - Les « données » de l'enquête / The question of « data » in Contemporary Social Research

CETSAH - Entre plaisir et santé, bien manger

Les séminaires de recherche

Un grand choix de séminaires de recherches est proposé par l'EHESS dans le domaine de la formation. Il s'agit du mode, certes traditionnel mais efficace, de formation à la recherche par la recherche.

Enjeux démographiques en Asie

Isabelle Attané, *chargée de recherche à l'INED*
Christophe Z. Guilmotto, *directeur de recherche à l'IRD*

Cet enseignement examine les principales dimensions de la démographie asiatique contemporaine, abordées notamment à travers la situation des deux pays les plus peuplés du monde que sont la Chine et l'Inde. L'évolution récente des populations d'Asie repose sur des dynamiques singulières, qui se caractérisent en particulier par des redistributions internes de population, par un vieillissement accéléré et par une baisse de fécondité dans un contexte de masculinisation des naissances, alors même que persistent des disparités internes entre groupes ethniques ou religieux, entre villes et campagnes.

L'enseignement offre un survol des grandes évolutions actuelles à partir de données récentes, replacées notamment dans le cadre social, économique et politique de sociétés en développement économique rapide.

Sociologie d'un monde libéral : fascination, oppression, dépression

Nicolas Auray, *maître de conférences à l'ENST*
Marc Breviglieri, *maître de conférences à l'Université Paris V*
Laurent Thévenot, *directeur d'études à l'EHESS*

Le séminaire porte sur les nouvelles extensions du libéralisme et ses conséquences sur les institutions. Il s'interroge sur l'extension des outils d'analyse que nécessite son examen critique. Trois questions guideront cet examen :

- quelles sont les raisons de la *fascination* qu'exerce un monde libéral conjuguant l'exploration, l'innovation et la spéculation sur l'incertain, avec l'appui d'outils de communication ?
- quelles sont les modalités d'*oppression* qui résultent des organisations dite performantes, et les conditions dans lesquelles cette oppression peut se faire entendre comme critique publique ou, à l'inverse, être tenue au silence par la forme critique retenue ?
- quelles espèces de *dépression* sont rendues pathologiques par les activités de production et de consommation destructrice, en raison de la pression s'exerçant sur des soucis d'accommodement durable au monde environnant.

Formation des systèmes scandinaves de protection sociale

Yohann Aucante, *maître de conférences à l'EHESS*

Le séminaire poursuivra l'étude des évolutions des systèmes de protection sociale en Europe du Nord (essentiellement Danemark, Norvège et Suède). On s'intéressera cette année à la période de transition essentielle des années 1930 aux années 1960. la mise en place des régimes sociaux-démocrates, les débats sur l'extension de la couverture sociale et l'universalisme ainsi que la mise en place de politiques sectorielles seront analysés. Les formes de l'administration du social, notamment au niveau local, seront au centre du séminaire.

Plusieurs invités scandinaves interviendront, ce qui nécessitera de tenir certaines séances en anglais.

Crise de l'Etat et démocratie, 1920-1960

Marc Olivier Baruch, *directeur d'études à l'EHESS*
Alain Chatriot, *chargé de recherches au CNRS*

Ce séminaire de recherche est ouvert aux chercheurs, enseignants-chercheurs, post-doctorants et doctorants. Les étudiants de master désireux de le suivre doivent obtenir l'accord de l'un des enseignants qui l'organisent.

Frontières et pratiques de la clinique dans la biomédecine. Sociologie des mondes contemporains de la médecine

Isabelle Baszanger, *directrice de recherche au CNRS*
Nicolas Henckes, *chercheur contractuel au CNRS*

Dans ce séminaire on cherchera à analyser les diverses facettes du travail des professionnels de santé et des patients tel qu'il se fait voire s'invente aujourd'hui dans le cadre en évolution constante de la biomédecine. La biologisation de pans entiers de la médecine, les transformations du cours d'un certain nombre de pathologies sous l'effet des avancées biomédicales, l'essor d'une médecine de surveillance ont en effet conduit ces dernières décennies à la redéfinition d'une série de frontières constitutives du travail médical – frontière du normal et du

pathologique, des âges et des limites de la vie, du naturel et du technique, de l'intervention médicale et du médico-social. En prêtant attention aux interrogations dont ces transformations sont porteuses quant au sens de la notion de thérapeutique, aux objectifs du travail médical et ses limites, il s'agira ainsi d'appréhender certaines des nouvelles modalités de la clinique

Statistiques, probabilité, risque: l'épidémiologie et la transformation de la santé publique au XXe siècle

Luc Berlivet, *chargé de recherche au CNRS (CERMES)*

Après avoir été vivement contestée, l'approche probabiliste de la maladie en termes de « risque » constitue désormais le fondement des recherches, tout autant que des politiques, de santé publique. Le propos du séminaire est d'analyser, simultanément, les modalités changeantes du recours aux techniques statistiques en médecine, au cours du XXe siècle, et l'influence de ces transformations sur la prise en charge politique de la santé des populations—que traduit la reproblématisation des « fléaux sociaux » en « facteurs de risque ».

Dans un premier moment, on reviendra sur les débats suscités par l'introduction de la statistique inférentielle en santé publique, en considérant aussi bien le projet scientifique défendu par ses promoteurs que les « résistances » à ces innovations, en France mais aussi en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Puis, on s'intéressera au travail politique d'appropriation de ces schèmes nouveaux opéré par l'administration de la santé et les acteurs politiques, ainsi qu'à sa traduction dans l'ordre de l'action normative (législative et réglementaire) et dans le domaine de l'« d'éducation sanitaire ».

Le genre dans les biographies et la question sociale

Marc Bessin, *chargé de recherche au CNRS*

Numa Murard, *professeur à l'Université Denis Diderot Paris VII*

Dans le prolongement du séminaire de l'année dernière consacré à la sexuaction des interventions sociales, nous approfondirons l'analyse du nouveau paradigme des politiques publiques, celui de l'autonomie, dans ses déclinaisons au masculin et au féminin. Le séminaire portera sur les transformations multiples qui affectent les métiers et les modalités du travail social, sous le vocable de l'activation et de l'accompagnement. Ces mutations, que l'on peut rassembler sous un registre de la présence sociale, se centrent sur la relation et l'écoute, et pratiquent très largement l'injonction biographique. Une lecture de genre de ces évolutions permet de montrer que les paradigmes de la solidarité et de l'autonomie occultent les rapports sociaux de sexe et entérinent les frontières pratiques et morales qui sont au principe des régimes de genre. Le séminaire mobilisera les problématiques du *care* pour interroger les articulations du public et du privé, l'usage des émotions et des sentiments sociaux dans les interventions pour autrui. Il s'agira d'observer ces enjeux dans les modes de catégorisation qui se portent de façon différenciée, combinée et hiérarchisée sur le sexe, la classe, l'âge, l'ethnicité ou la « culture ». À l'horizon de ces analyses, on envisage la dimension politique et la question de la démocratie qui ressortent d'une analyse de l'expérience sociale ordinaire comme expérience de la vulnérabilité : le travail social, dont l'histoire se caractérise par la conquête d'une légitimité technique et professionnelle, ne doit-il pas dans ces conditions se rouvrir aux activités bénévoles, au travail profane et à l'engagement ? Le séminaire s'appuiera notamment sur des enquêtes et des matériaux empiriques émanant du secteur social.

Le temps des populations

Noël Bonneuil, *directeur d'études à l'EHESS*

Introduction à la modélisation des dynamiques démographiques dans leur contexte historique, économique ou social.

Construire une histoire de la santé publique : Histoire de la Croix-Rouge française, du service de santé auxiliaire de l'armée à l'entrepreneur de philanthropie et d'intervention sociale

Patrice Bourdelais, *directeur d'études à l'EHESS*

Au cours du premier semestre, le séminaire fera le point sur plusieurs grands dossiers de l'histoire de la santé publique renouvelés par la recherche récente, en particulier la gestion des grandes épidémies, les processus de prise de décision dans le domaine de la santé publique (XIXe-XXe siècles). Un bilan sera aussi dressé des chantiers de recherche ouverts sur l'Entre-deux-guerres depuis une quinzaine d'années.

Le second semestre sera consacré à la suite de la présentation d'une recherche en cours sur l'histoire de la Croix-Rouge française. La première *Société de secours aux blessés militaires* (1866), ainsi que les deux autres sociétés de Croix-Rouge créées peu après -l'*Association des Dames françaises* (1879) et l'*Union des Femmes de France* (1881)-, élargissent peu à peu leurs domaines d'intervention aux catastrophes naturelles puis aux questions sanitaires et sociales (elles participent à la création des premiers dispensaires et des établissements d'hébergement). Elles constituent aussi un potentiel essentiel dans la lutte contre la tuberculose entre les deux guerres et jouent un rôle moteur dans la professionnalisation des carrières sanitaires et sociales.

Au cours de ce semestre, quatre dossiers seront plus précisément traités :

- les logiques du processus de passage des activités liées à l'évènement militaire vers les chantiers civils, sanitaires et sociaux ;
- l'investissement dans la formation des personnels sanitaires ;
- la Croix-Rouge française pendant l'Occupation ;
- les Sociétés de Croix-Rouge initiatrices du mouvement humanitaire actuel.

L'auto-fabrication des sociétés: population, politiques sociales, santé

Yohann Aucante, *maître de conférences à l'EHESS*

Patrice Bourdelais, *directeur d'études à l'EHESS*

Christophe Capliano, *postdoctorant*

Thomas Cavet, *postdoctorant*

Marie-Emmanuelle Chessel, *chargée de recherche au CNRS*

Caroline Douki, *maître de conférences à l'Université de Paris VIII*

Laura Lee Downs, *directrice d'études à l'EHESS*

Antoinette Fauve-Chamoux, *maîtresse de conférences à l'EHESS*

Hélène Frouard, *postdoctorante*

Morgane Labbé, *maîtresse de conférences à l'EHESS*

Judith Rainhor, *maître de conférences à l'université de Valenciennes*

Paul-André Rosental, *directeur d'études à l'EHESS*

Bernard Thomann, *maître de conférences à l'INALCO*

Ce séminaire collectif réunit les membres du Groupe ESOPP (Études sociales et politiques des populations, de la protection sociale et de la santé), constitué au sein du Centre de recherches historiques. Il vise à expliciter le profond renouvellement qu'a connue l'histoire des populations depuis une quinzaine d'années : prise en compte du caractère « construit » de la population, articulation entre étude des pratiques, des savoirs et des institutions, relecture, par le biais des objets démographiques (mortalité, migrations, familles, etc.) de l'histoire des politiques sociales ou de l'hygiène publique. C'est, plus généralement, toute la question de la fabrication et de la régulation des sociétés par elles-mêmes qui est ainsi posée.

Le groupe réunit des historiens, des politistes, des sociologues. Sa perspective de travail est à la fois comparative et « croisée », puisqu'il opère sur de multiples terrains de recherche nationaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre européen. Tout en s'appuyant sur les recherches contemporaines menées sur l'État, il s'intéresse également à d'autres formes institutionnelles, qu'elles opèrent à d'autres échelles (municipalités ou organismes supranationaux par exemple), ou qu'elles soient de nature privée (entreprises, associations, églises, etc.).

Brevet, médicament et santé publique

Maurice Cassier, *directeur de recherche au CNRS*

L'enseignement traitera de la tension particulière qui existe entre la propriété intellectuelle et la biopolitique entendue comme politique de protection et de conservation des populations. Le séminaire présentera ce conflit entre biopolitique et brevet de médicament au cours du 19^{ème} et du 20^{ème} siècles. On étudiera des dispositifs concrets d'appropriation des produits de santé (vaccins pastoriens, insuline, pénicilline, etc) et les alternatives à la propriété exclusive conçues et expérimentées dans ce domaine particulier. Pour la période contemporaine, nous traiterons de la globalisation de la propriété intellectuelle à la faveur des accords de l'OMC de 1994 et de la globalisation symétrique d'un droit d'accès au médicament, particulièrement dans le contexte de l'épidémie de sida et de l'émergence des laboratoires de génériques au Brésil et en Inde.

La mondialisation de la santé et du médicament au XX^e siècle : savoirs, industrie, régulation

Maurice Cassier, *directeur de recherche au CNRS*

Jean-Paul Gaudillière, *directeur d'études à l'EHES*

La mondialisation est généralement abordée comme un phénomène global et récent d'unification des marchés, de généralisation des formes de gouvernance et de régulation néolibérales, de standardisation des pratiques de recherche et de production. Au delà de la dernière phase du processus de mondialisation marquée par la mise en place de l'OMC en 1994 et l'extension internationale des brevets de médicament, nous nous attacherons à explorer les diverses dynamiques et formes de mondialisation qui ont, tout au long du XX^e siècle, marqué le domaine de la santé. Il s'agira non seulement de mettre en lumière le caractère historique et situé de ces dynamiques, mais aussi de faire ressortir les liens entre transformations des savoirs, de l'économie et du gouvernement de la santé. Ces processus sont – et ont été – portés par les stratégies des firmes pharmaceutiques locales ou internationales, par la circulation des recherches des institutions médicales et scientifiques, par les régulations et les programmes des institutions de gouvernement mondial de la santé, par les politiques de santé des états, par les campagnes et interventions des ONGs locales ou internationales. Leur rôle ne se réduit pas à reconduire les rapports de domination et d'appropriation entre « Nord » et « Sud » mais participe de l'émergence

de nouveaux rapports « Sud-Sud » ainsi que d'alternatives aux modèles d'innovation, de construction des marchés, de définition de la maladie et des politiques de la santé mis en avant par les grandes entreprises ou les Etats d'Europe et d'Amérique du Nord. L'étude de ces processus de mondialisation conjuguera quatre thématiques : 1) les modes de production, de transfert et d'appropriation des ressources biologiques, des savoirs, des innovations thérapeutiques et médicales, 2) la définition et la classification des maladies et des risques de santé, en relation avec les politiques de recherche et de santé publique ; 3) les processus de standardisation, denormalisation et de construction des marchés des produits de santé ; 4) les acteurs de la gouvernance mondiale de la santé et les régulations, professionnelles, marchandes, étatiques ou citoyennes, qu'ils déploient.

Economies morales contemporaines

Didier Fassin, *directeur d'études à l'EHESS*
Richard Rechtman, *médecin-chef CHS la Verrière*
Jean-Sébastien Eidelman, *postdoctorant*

Introduit en histoire (E.P. Thompson) et repris en science politique (J. Scott), le concept d'économies morales a essaimé en anthropologie sociale puis en histoire des sciences et naturellement en économie pour se banaliser, au cours des dernières années, sous des acceptions très diverses, au risque d'y perdre toute valeur heuristique. Le séminaire vise donc à redonner un pouvoir analytique à ce concept, tout en l'élargissant sur le plan théorique. Il s'agira dans un premier temps de revenir aux sources pour saisir ses significations et usages, ses limites et ses ambiguïtés parfois, les débats auxquels il a donné lieu également, et dans un second temps de confronter les définitions princeps avec les développements ultérieurs dans les différents champs disciplinaires et de montrer les enjeux sous-jacents des divergences et des discordances. Au-delà de ce travail d'exploration de la littérature, nous nous efforcerons de proposer un cadre renouvelé d'analyse et de le mettre en quelque sorte au travail à travers des études de cas portant sur l'immigration et l'asile, sur la police et la justice, sur la prison et la rétention, sur le travail social et la santé mentale, sur la raison humanitaire et les enjeux mémoriels. Au fond, il s'agira de comprendre, à partir d'ethnographies sur des terrains divers et autour d'objets variés, comment les questions morales se posent en pratique, comment des catégories et des jugements moraux se forment, comment des communautés et des frontières morales se constituent, comment enfin ces questions s'articulent avec le politique. Le séminaire s'appuie sur un programme de l'*European Research Council*. Outre les travaux de ses membres, nous inviterons des chercheurs étrangers pour y participer.

La racialisation en question. Constructions nationales et circulations transnationales

Didier Fassin, *directeur d'études à l'EHESS*
Éric Fassin, *professeur agrégé à l'ENS*
Pap Ndiaye, *maître de conférences à l'EHESS*

En France, le déplacement de la question raciste à la question raciale permet aujourd'hui de mettre au jour, au-delà des idéologies et des pratiques du racisme, les logiques et les processus sociaux à l'œuvre dans la production des discriminations raciales. C'est aussi l'occasion de déplacer le regard, en s'intéressant moins au point de vue des racistes, ordinaires ou sophistiqués, et davantage à celles et ceux qui sont l'objet de ces discriminations, et que cette expérience sociale contribue à constituer en sujets. Plus largement, on peut ainsi s'interroger sur la manière dont se construisent des sujets « racialisés », c'est-à-dire sur ce que la racialisation de notre société fait, non seulement aux minorités visibles, mais aussi à la majorité invisible et même à la société dans son ensemble telle qu'elle se redéfinit à partir de ces nouvelles frontières. Ce questionnement est l'occasion d'appréhender la spécificité de cette actualité française brûlante selon deux logiques complémentaires. D'une part, comment comprendre notre présent à la fois comme le prolongement d'un passé constitué par l'histoire de l'esclavage, de la colonisation et de l'immigration, et en même temps, sans l'y réduire, comme une reformulation de la question raciale ? D'autre part, comment comprendre cette histoire et cette actualité à la fois dans leur singularité, propre à l'expérience nationale française, et en même temps dans un espace plus large de circulation transnationale, comme l'illustrent aujourd'hui l'internationalisation de la question noire et la racialisation de l'islam ? Prolongeant les analyses d'abord esquissées en 2007-2008, et prolongées en 2008-2009, des intervenants d'horizons disciplinaires et nationaux différents viendront éclairer nos réflexions.

Alimentation, corps et santé

Claude Fischler, *directeur de recherche au CNRS*
Jocelyn Raude, *chargé de recherche à l'INRA*

À la fois fonction biologique essentielle et « fait social total », l'alimentation constitue typiquement un « objet à multiples entrées » particulièrement propice aux approches interdisciplinaires. Ce caractère multidimensionnel et complexe apparaît aujourd'hui avec une acuité particulière dans les crises contemporaines. Les crises locales s'inscrivent dans des systèmes complexes régionaux et mondiaux ; on voit converger, coïncider, se nouer, se nourrir mutuellement la crise économique, financière et monétaire, la crise énergétique, climatique et environnementale, celle de l'eau, les crises politiques, les tensions et les conflits religieux ou ethniques... Et aujourd'hui, de façon soudain plus éclatante et planétaire, la crise alimentaire.

Le séminaire, en utilisant et en approfondissant les éléments d'une anthropologie fondamentale de l'alimentation et du corps, explorera certains aspects critiques actuels de ce complexe alimentaire planétaire, qu'il s'agisse des questions de santé publique que la nutrition et l'alimentation soulèvent dans le monde développé (médicalisation, corps, risques divers) ou de l'évolution des modes de production et de transformation agro-alimentaire, des représentations, des pratiques et des politiques.

Sciences, médecine et technologie à l'époque contemporaine

Jean-Paul Gaudillière, *directeur d'études à l'EHESS*

L'histoire des maladies est souvent racontée sur le mode de l'histoire « bataille » : une date, un savant, un traitement. Pourtant, les savoirs de la maladie sont divers, leurs effets sanitaires sont souvent controversés, déterminés par le jeu des normes, des intérêts et des pouvoirs. Pour rendre intelligible cette histoire, il importe de varier objets et niveaux d'analyse, de lier études locales et approche des grandes régulations. Il faut s'intéresser aussi bien au travail de laboratoire qu'aux dispositifs de la pratique médicale, explorer les pratiques industrielles et suivre les interventions des institutions sanitaires publiques ou privées.

Le séminaire fonctionnera comme introduction à la nouvelle historiographie des relations entre production de connaissances, médecine, innovation technique et gouvernement de la société. On y discutera en particulier de trois phénomènes caractéristiques du XXe siècle. Le premier est la place croissante prise par les objets de la biologie - microorganismes, gènes, cellules ou macromolécules – tant dans la recherche sur les causes et le cours des maladies que dans la médecine de routine. Le second phénomène est l'industrialisation des biens médicaux, en premier lieu des agents thérapeutiques. Si, à la fin du XIXe siècle, le médicament était un produit artisanal, non brevetable, préparé par un professionnel formé aux recettes de la pharmacopée, un siècle plus tard, il était devenu une marchandise standardisée, sélectionnée au laboratoire selon des processus brevetés par de grandes entreprises opérant sur des marchés fortement régulés et rendus solvables par des systèmes nationaux d'assurance. Le dernier phénomène est la diversification et l'importance croissante prise par les dispositifs d'évaluation et de régulation dont témoigne aussi bien l'histoire des essais cliniques que celle des recours au droit.

Analyse économique des systèmes de santé

Pierre-Yves Geoffard, *directeur d'études à l'EHESS*

Le séminaire présente la manière dont l'analyse économique aborde l'étude des systèmes de santé. Les déterminants de santé, ainsi que les inégalités de santé, sont au point de départ de l'analyse. Le séminaire examine les politiques de santé publique, celles qui visent à agir sur les comportements individuels comme celles qui visent à améliorer le fonctionnement des systèmes de soins (production, financement). Cette année, un accent particulier sera mis sur les enjeux internationaux en santé publique: commerce international des biens de santé, contrôle des maladies infectieuses, technologies de l'information,... dans quelle mesure la santé est-elle un "bien public global"?

Immigration et sciences sociales

Nancy Green, *directrice d'études à l'EHESS*

Gérard Noiriel, *directeur d'études à l'EHESS*

Le séminaire, qui sera assuré en alternance chaque année par l'un des deux co-responsables, se veut une introduction au champ de recherche des migrations contemporaines avec un ancrage dans une perspective historique, mais en proposant des thèmes et des textes venus également de différentes approches disciplinaires : sociologie, anthropologie, économie politique. Le format du séminaire peut varier, mais il s'agira essentiellement d'un atelier de lecture. Les articles seront distribués à l'avance selon une modalité à déterminer. Pour valider leur assiduité, les étudiants devront chaque semaine lire les textes à l'avance et participer activement à la discussion.

Histoire environnementale du monde contemporain (XVIII^e-XX^e siècle)

Geneviève Massard-Guilbaud, *directrice d'études à l'EHESS*

Comme en 2008-2009, le séminaire fera alterner deux types de séances, correspondant aux besoins des étudiants en master d'une part, en doctorat de l'autre, l'ensemble des séances étant cependant ouvert à tous. Le premier ensemble de séances s'attachera prioritairement aux aspects épistémologiques, méthodologiques et historiographiques : nature de l'histoire environnementale, son origine, ses évolutions, ses objets, ses problématiques, ses concepts et ses spécificités. Des ouvrages ou articles qui ont marqué ce champ de recherche seront discutés, des ouvrages majeurs présentés. Un second type de séance sera réservé à la présentation de recherches en cours. En 2009-2010, les thèmes suivants seront plus particulièrement évoqués : rapport entre questions sociales et questions environnementales ; histoire des savoirs sur l'eau et des politiques de gestion de l'eau.

Formation à la recherche sur le handicap

Jean-François Ravaud, *directeur de recherche à l'INSERM*

Isabelle Ville, *chargée de recherche à l'INSERM*

Myriam Winance, *chargée de recherche à l'INSERM*

La question du handicap croise différentes approches des sciences humaines et sociales lesquelles ont pu, à différentes époques, lui apporter un éclairage particulier. Ce séminaire s'adresse principalement à des étudiants et jeunes chercheurs engagés dans un travail de recherche en lien avec la question du handicap (master, doctorat, post-doctorat).

L'objectif est la mise en réseau de jeunes chercheurs intéressés par ce domaine scientifique en émergence.

Le principe de ce séminaire est de discuter ces divers points de vue en les articulant aux travaux en cours des étudiants.

Les séances seront structurées en deux parties : une première s'attachera à confronter certaines approches à partir de lectures critiques de textes fondamentaux émanant de traditions et de pays différents. Nous attacherons une attention particulière aux relations entre sociologie de la santé et *disability studies*, aux opérations de classifications internationales et aux débats qu'elles suscitent, aux analyses des transformations des politiques publiques et des dispositifs de traitement social du handicap, à la question de l'expérience.

Un seconde partie sera réservée à la présentation et à la discussion des travaux des étudiants en cours.

Les textes seront choisis en relation avec les recherches menées par les participants au séminaire et devront avoir été lus avant la séance.

La participation au séminaire suppose une participation active.

Approche socio-historique du handicap : la construction d'une expérience singulière et collective et ses évolutions récentes

Jean-François Ravaud, *directeur de recherche à l'INSERM*

Isabelle Ville, *chargée de recherche à l'INSERM*

Myriam Winance, *chargée de recherche à l'INSERM*

L'usage du terme *handicap* pour désigner les conséquences sociales de déficiences est le résultat d'une longue histoire qui se déploie depuis la fin du XIXe siècle. Cette histoire est celle des pratiques, des représentations, des dispositifs institutionnels.

Durant les deux dernières années du séminaire, nous avons exploré l'émergence de la notion de handicap d'un point de vue socio-historique. Nous voudrions, en 2009-2010, nous pencher plus spécifiquement sur la question des expériences singulières et collectives du handicap, et la manière dont elles évoluent dans l'histoire récente. Nous montrerons comment de nouvelles formes d'expérience du handicap sont à l'origine d'évolutions des discours, des représentations, des pratiques, des mobilisations collectives et plus largement, du traitement social du handicap, et comment ces évolutions transforment, en retour, les formes d'expérience vécues.

Ainsi, dans les années 1930, les premiers collectifs d'« infirmes civils » défendent une certaine valeur de leur expérience et en font un levier politique pour accéder aux dispositifs de la réadaptation et à l'emploi créés pour les mutilés de guerre et les accidentés du travail. Dans les années 1970, s'opère une autre évolution dans la manière dont les personnes saisissent leur expérience, liée à la prise de conscience politique qu'elles ne sont pas handicapées « en elles-mêmes », mais qu'elles sont exclues de certaines formes de citoyenneté, du fait de pratiques ségrégatives ou discriminantes. C'est l'amorce de mouvements internationaux de personnes handicapées et de ce qui est aujourd'hui connu comme étant « le modèle social » du handicap (définissant le handicap comme causé par des barrières sociales et environnementales). À l'intérieur de ce mouvement principalement anglo-saxon, se développera un important débat sur la place et le sens de l'expérience, débat sur lequel nous reviendrons. Cette évolution historique de l'expérience des personnes sera le premier axe que nous explorerons. Nous nous y intéresserons aux relations multiples entre l'expérience, les représentations, les pratiques, et les politiques du handicap.

Le deuxième axe consistera à analyser l'expérience quotidienne des personnes handicapées, en suspendant le jugement « *a priori* » de « handicap ». En effet, la catégorie du handicap a été généralisée par la loi de 1975 dans une volonté d'englober des situations résultant de différents types de déficiences : physiques, mentales, sensorielles. Cette homogénéisation discursive et politique couvre une diversité d'expériences et de modalités de constructions des personnes que nous nous attacherons à montrer.

Anthropologie psychiatrique

Richard Rechtman, *Médecin-chef du Centre MGEN de La Verrière*

Chaque séminaire se divisera en deux parties. Dans la première, consacrée à l'évolution des usages sociaux et politiques de la psychiatrie et de la santé mentale depuis le tournant des années 80, il s'agira de mettre en perspective les nouvelles attentes et les nouveaux acteurs qui légitiment les régulations sociales aujourd'hui confiées à la psychiatrie. En partant de l'idée que la fin de l'asile signe bien plus un changement de gouvernamentalité qu'elle ne traduit un abandon du rôle social et politique de la santé mentale, nous reprendrons les récents développements de la psychiatrie nord-américaine en les comparant à la situation française. Dans une

deuxième partie, l'évolution actuelle sera mise en perspective avec les textes des principaux auteurs qui ont pensé la place et la fonction de la psychiatrie dans l'espace social jusqu'aux années 80 (Foucault, Gauchet, Swain, Castel et plus récemment Hacking).

Des pratiques alimentaires aux inégalités de santé. Pratique des méthodes quantitatives

Faustine Régnier, *chargée de recherche à l'INRA*

Les enquêtes statistiques permettent d'aborder les pratiques alimentaires et les goûts. Quels sont les outils et les concepts dont dispose le sociologue pour étudier les types d'alimentation et leurs incidences dans les différentes catégories sociales ? Telles sont les questions abordées par cet enseignement, consacré à l'initiation aux méthodes quantitatives appliquées aux pratiques alimentaires et aux inégalités de santé. La sociologie des pratiques alimentaires s'inscrit en effet dans une tradition quantitative : le séminaire présentera les bases de données disponibles et les dispositifs d'enquête (nomenclatures, questionnaires et modes de recueil). Il s'attachera aux principaux travaux menés à partir de leur exploitation, depuis les travaux fondateurs de M. Halbwachs jusqu'aux recherches les plus récentes, et montrera comment le recours aux méthodes d'analyse quantitative (statistiques descriptives, analyses multidimensionnelles, méthodes inférentielles) met en lumière les conditions économiques et sociales des pratiques alimentaires. L'analyse statistique de la dynamique de la consommation alimentaire mènera ainsi de l'étude des consommations à proprement parler aux pratiques et aux perceptions de la nourriture, aux modes de vie et aux goûts des différents groupes sociaux, ainsi qu'à l'inégale répartition géographique des pratiques alimentaires : celles-ci, révélatrices de la structure d'une société, ne peuvent en effet être isolées du contexte social qui les voit naître. L'analyse des évolutions du domaine alimentaire conduira enfin aux relations entre alimentation et inégalités de santé. On verra quels sont les outils permettant de mesurer les évolutions des pratiques et leur éventuelle déstructuration et de repérer les signes de l'attention croissante portée aux questions de santé à travers l'alimentation. Les différences sociales de consommation et leurs évolutions ont-elles pour conséquence l'accroissement de ce qu'on pourrait désigner comme des pathologies d'origine alimentaire, en particulier l'obésité ? À quels facteurs sociaux l'obésité — et plus largement la corpulence — est-elle liée ? Au fil des séances, on soulignera l'intérêt des travaux en comparaison internationale, qui mettent en évidence l'importance du cadre national pour éclairer les pratiques alimentaires et de santé et soulèvent des problèmes méthodologiques spécifiques. On s'attachera enfin à voir comment les enquêtes qualitatives peuvent entrer en complémentarité avec les approches quantitatives, dont on mettra ainsi en évidence les limites et la fécondité.

Regards croisés sur la petite enfance

Catherine Rollet, *professeur à l'Université de Versailles, Saint-Quentin-en-Yvelines*

Doris Bonnet, *directrice de recherche à l'IRD*

Charles-Edouard De Sureman, *chargé de recherche à l'IRD*

Ce séminaire pluridisciplinaire, ouvert aux étudiants, aux chercheurs et aux professionnels intéressés, explore et analyse les différents champs de recherche de l'anthropologie et de l'histoire de la petite enfance. On cherche à appréhender les différentes cultures de l'enfance et ses diverses constructions sociales à partir des représentations sociales et symboliques des familles, des discours et pratiques des personnels de santé et selon les politiques publiques en charge de la protection sociale. On envisage aussi l'étude des conceptions relatives au développement de l'enfant, en privilégiant sa part active et négociative, en particulier dans ses interactions avec ses parents, mais aussi avec sa fratrie, son entourage élargi, et toutes les personnes en charge de son éducation et de sa santé. Le séminaire s'appuie, notamment, sur des exemples issus des sociétés africaines et latino-américaines et prospecte aussi les phénomènes contemporains des sociétés du Nord afin de confronter nos travaux au champ des institutions sociales et politiques et de participer aux questionnements de la société civile.

Population, migrations et histoire politique

Paul-André Rosental, *directeur d'études à l'EHESS*

Qu'il s'agisse de réguler les migrations, les comportements démographiques, les rapports familiaux ou la santé, l'idée de façonner les populations est pour ainsi dire universelle depuis l'époque moderne. Nous en aborderons ici l'étude sous son volet le plus explicitement politique. Nous examinerons notamment comment la population a été pensée, dans une perspective géostratégique, comme un enjeu de la diplomatie et des rapports de force internationaux, et comment, à l'échelle nationale, elle a contribué aux déchirements idéologiques autour de la définition de la « société ». Il s'agira, à travers ce séminaire, de poursuivre l'élaboration d'une histoire politique du monde contemporain pensée sous l'angle de la population.

Autorité épistémique, alerte et dénonciation : le cas de l'industrie pharmaceutique et des agences du médicament

Philippe Urfalino, *directeur d'études à l'EHESS*

Les retraits mondiaux de médicaments et les controverses internationales sur la sécurité des remèdes et le fréquent diagnostic d'une « crise de confiance » à l'égard des agences américaine et européennes du médicament ont montré la fragilité du crédit accordé à ces agences, auxquelles les États délèguent une partie de leur pouvoir de police. On examinera les principales dimensions de la critique des firmes et des agences (notamment les conflits d'intérêts et l'hypothèse de capture des agences), puis on étudiera les trois principales controverses des dernières années, enfin on proposera une analyse de cette situation en utilisant divers travaux sur l'autorité épistémique et la confiance, sur la décision collective et sur la rhétorique.

Histoire du corps, objets, méthodes

Rafael Mandressi, *chargé de recherche au CNRS*

Thierry Pillon, *maître de conférences à l'université d'Évry*

Georges Vigarello, *directeur d'études à l'EHESS (*)*

Le corps a longtemps été oublié par les historiens. Les sciences sociales pourtant en ont révélé l'importance et la profondeur. Son originalité est d'être à la croisée de l'enveloppe individuelle et de l'expérience sociale. Ses objets s'étendent des investissements les plus sensibles aux représentations les plus « travaillées ». Ils concernent les modes de faire, les rituels, les sensibilités autant que les modes d'être. Les exemples abondent de la contribution que peut apporter à l'anthropologie historique une investigation des pratiques et représentations du corps. Comment entendre pourtant, dans son trajet historique, cette notion de corps qui relève de sciences et de regards différents ?

INFORMATIONS :

Doctorat SPPS

Responsable : Patrice Bourdelais

Secrétariat : Xhensila Lachambre,

B. 911, 54 bd Raspail 75006 Paris

Tél. 01 49 54 24 36

Fax. 01 49 54 26 46

Courriel : xhensila.lachambre@ehess.fr

Ouverture au public : Lundi, Jeudi, Vendredi 10h-12h, Mardi et Mercredi 14h- 16h, ou sur rendez-vous

Le programme des enseignements et séminaires de l'EHESS est consultable à l'adresse :

<http://www.ehess.fr/fr/enseignement>

Le planning des salles est consultable à l'adresse :

<http://www.ehess.fr/fr/planning>

Le bureau de l'information étudiante : bourses, aides et mobilité

Responsable : Véronique Conuau

B. 719, 54 bd. Raspail, 75006 Paris

Tél. : 01 49 54 26 93

Courriel : veconuau@ehess.fr

<http://ehess.fr/fr/etudiant>

Ressources de documentation :

Bibliothèques : <http://ehess.fr/fr/documentation/bibliotheques/>

Catalogues :

<http://ehess.fr/fr/documentation/catalogues/>

Ressources électroniques :

<http://ehess.fr/fr/documentation/e-ressources/>

Autoformation :

<http://ehess.fr/fr/documentation/autoformation/>

Archives de l'EHESS :

<http://ehess.fr/fr/documentation/archives/>

Salles informatiques en libre service :

105 bd Raspail 75006 Paris

Salle 1 et salle 2

Horaires : 9h-20h du lundi au vendredi

Conditions d'accès : 01 53 63 51 36

Compte de messagerie à l'EHESS :

CRI, 54 bd Raspail 75006 Paris

Secrétariat : Natacha Georges

Tél. 01 49 54 23 08/ 01 49 54 23 98

Ecole Doctorale :

Secrétariat : Geneviève Tamiatto

B. 719 bis, 54 bd Raspail, 75006 Paris

Tél. 01 49 54 23 68

Courriel: tamia@ehess.fr

Services de la scolarité : inscription, cotutelle, codirection, stage

Responsable Catherine Redon

6^e étage, B. 605

Ouverture au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14h00 à 16h00

Courriel : scolarite@ehess.fr

Tél. : 01 49 54 24 52

TABLE DES MATIERES

PRESENTATION GENERALE.....	1
CENTRES ET PROGRAMMES DE RECHERCHES D'ACCUEIL.....	2
EQUIPE PÉDAGOGIQUE:.....	2
ORGANISATION GENERALE.....	3
INSCRIPTION.....	3
CONDITIONS SPÉCIFIQUES D'ADMISSION :	3
OBLIGATIONS :	3
ANNÉE UNIVERSITAIRE 2009-2010 :	4
<i>Lieux des enseignements :</i>	<i>4</i>
PROGRAMME DE FORMATION	5
LES JOURNÉES D'ÉTUDES :	5
<i>Liste non exhaustive des journées d'études organisées en 2008-2009 (certaines ont été organisées sur deux jours) :</i>	<i>5</i>
LES SÉMINAIRES DE RECHERCHE	7
INFORMATIONS :	15